

Editorial CE QUE NOUS VOUS **APPORTONS** CE QUE NOUS **ATTENDONS** DE VOUS

Cette nouvelle rentrée, avec sa part de travail et de projets, ses difficultés et ses découvertes déjà, chacun de nous l'a faite encore une fois.

Dans un contexte difficile où les menaces et le doute resteront forts, où notre situation d'éducateurs sera tour à tour entravée par de pénibles conditions de travail, minimisée par des conditions de vie péjoratives, voire contestée radicalement certaines fois, pire encore : parfois aseptisée par des paroles encourageantes ou « tranquillisée » par un contexte a priori favorable, mais pour, en définitive, après avoir reçu la poudre aux yeux, nous retrouver avec nos enfants et nos adolescents, dans un milieu où la scolastique règne à nouveau, car les vraies raisons de travail et d'éducation, les vraies techniques de vie ne sont toujours pas reconnues, il nous faudra donc partir de ce qui est, encore faire la part des choses et pourtant avancer.

Nous savons heureusement que les stages de cet été ont regroupé des centaines de camarades, la plupart d'entre eux très jeunes, qui reviennent de là avec des projets et la certitude de ne pas rester seuls dans leurs démarches de modernisation.

Nous savons aussi que déjà des classes se sont remises en route où des enfants et des adolescents trouveront un peu plus de chances, un peu plus de bonheur, un peu plus d'occasions de se découvrir, de se connaître et d'apprendre à travailler ensemble.

Nous savons encore que des réunions dans nos groupes départementaux, des week-ends et des stages en période scolaire rassembleront de nouveau des camarades dans l'élan des rencontres d'été, mêlant les plus anciens avec les jeunes et qui tous refusent de baisser les bras.

Nous savons enfin qu'au printemps, malgré les avatars et les divers accidents de parcours, un congrès nombreux et fervent témoignera, à Bordeaux, de la prodigieuse richesse de notre travail et de nos recherches : richesse confuse peut-être, richesse non ordonnée, parfois fulgurante ou asphyxiante, parfois non reconnue dans l'instant, à l'image des phénomènes vivants dont il faut respecter l'hypercomplexité, qui nous dépassent encore, mais richesse incontestable !

Dans cette lutte, car c'en est une, *L'EDUCATEUR* arrivera tous les quinze jours. Tour à tour reflet de notre travail à même les classes, des rencontres avec les aspects les plus divers mais les plus courants de nos activités pédagogiques quotidiennes, de la vie des groupes départementaux dans ce qu'elle a de plus dynamisant, des recherches et des résultats du travail des diverses commissions et des divers chantiers, des engagements de l'I.C.E.M.-Freinet, nous voulons qu'il apporte à chacun ce qui lui permettra de poursuivre sa montée et de se sentir solidaire, qu'il aide à la cohérence d'une action poursuivie aux quatre coins du pays et encore plus loin dans d'autres contrées, qu'il mette en évidence ce que la pédagogie Freinet conserve d'originalité et qu'il fasse la place à toute innovation, à tout affinement de ses processus vivants.

Cet ambitieux rôle de reflet, franchement, *L'EDUCATEUR* parviendra-t-il à le jouer dans l'ampleur désirable ? Assurément non ! Il faudrait un miroir démesuré pour refléter sans déformations notoires l'image de la vie de notre mouvement...

Pourtant nous ferons l'impossible pour que la revue soit le synthétiseur-répercutant dont nous avons besoin à tout instant.

Ce rôle de concentration des énergies et de mise en lumière de nos perspectives, ce rôle d'apport, de recours, de secours, tant sur le plan technologique de la conduite de la classe, tant sur le plan « philosophique » des raisons que nous avons d'agir à chaque instant de notre présent et pas seulement dans notre rôle d'enseignant astreint à son horaire... tant sur le plan humain et affectif dont nous avons besoin dans la plus grande intensité pour retrouver ou consolider les forces nécessaires à notre recherche, à nos marches en avant, à notre entêtement, à notre persévérance et à tous nos efforts, ce rôle nous voulons l'assigner à *L'EDUCATEUR* qui sera certes l'image offerte à tous, à tous les autres de ce monde de 1974, de ce qu'est notre mouvement, mais qui sera surtout l'un de nos tous premiers outils de relation et de communication. C'est notre *JOURNAL SCOLAIRE* à tous !

Ce rôle ambitieux, élargi, téméraire peut-être, il est possible si la rédaction de cet *EDUCATEUR* s'appuie sur le travail de chaque lecteur, sur le travail de chacun au sein des chantiers et commissions, sur ce que chaque *CORRESPONDANT DEPARTEMENTAL* relatera et répercutera de son groupe, sur l'aide d'un comité de lecture qui stimulera le mûrissement des idées et éclairera les expressions, sur le comité d'animation de l'I.C.E.M.-Freinet et de la C.E.L. Et c'est bien notre intention d'y parvenir.

Mais disons-le franchement, c'est en priorité sur ce réseau nouveau des *CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX DE L'EDUCATEUR* (1) sur cet ensemble de camarades volontaires qui sera à la fois le récepteur et le répondant, l'oreille attentive et le porte-parole, celui qui reçoit dans son secteur, échos et nouvelles recherches, expériences et communications, revendications et propositions de travail tant au niveau de la vie pédagogique qu'à celui de la vie scolaire — et normale... — des enfants et des adolescents, celui qui lie entre eux les éléments de l'information, de l'innovation, de l'action et de la réflexion et qui les répercute afin qu'ils soient publiés et portés à la connaissance de tous dans un but dynamisant.

Une nouvelle structure ? Des responsabilités de plus ? Un nouveau réseau ? Dès que la vie s'affirme, elle trouve les chemins de son accomplissement : le travail s'organise ! Le chantier s'ordonne ! Ne vous plaignez pas « comme l'apprenti berger, qu'il y ait trop de sentiers serpentant apparemment vers la même combe, sans qu'aucun d'eux ait jamais la reposante certitude des routes que la science et l'expérience ont tracées, encadrées et signalisées » comme le rappelle C. Freinet dans un Dit de Mathieu... Un atelier au travail connaît un laborieux désordre ; « un troupeau au pâturage, quand aucun chien de garde ne le trouble, n'est jamais aligné ni systématique »... Rien n'est détruit par ailleurs de ce qui a été statutairement codifié... Mais quand il le faut l'activité luit et l'expérience porte ses fruits !

Pourtant nous ne placerons pas tous nos œufs dans le même panier de l'Éducateur.

Nous ne miserons pas essentiellement sur cet unique organe de relation et de communication.

En suivant le conseil et l'injonction de la *Rencontre Nationale de l'Imprimerie à l'École* nous aiderons et nous apporterons tous nos soins à la renaissance et à la multiplication de *gerbes départementales* dans leurs nombreuses éditions : que chaque groupe de 10 ou 12 classes imprimant un journal réunisse régulièrement en gerbes un, deux ou trois textes selon la procédure élaborée et conseillée plus loin page 27.

Alors notre réseau sur le plan national et international s'amplifiera d'une énorme production, d'une parution régulière et d'une diffusion intense de la pensée des enfants et des adolescents et cela sur tous les plans, affirmant comme nous le souhaitons tous, la présence de ceux-ci dans notre monde de 1974, dans notre vie quotidienne, dans notre culture.

Cet éditorial est d'abord un appel : un appel à tous ceux qui sont et restent persuadés que la voie ouverte par Célestin Freinet reste originale et riche, qu'elle est « moderne » en ce sens qu'elle est une exigence permanente toujours au service d'une actualité et d'un travail vivants et non récupérés, grâce au journal scolaire imprimé, à la recherche libre étayée par les divers outils indispensables qui en garantissent la réussite, à la correspondance et à l'échange de témoignages, d'expériences et de documents dans une vue globale de l'éducation qui dépasse, et de loin, l'étroite conception traditionnelle d'une acquisition de connaissances, fussent-elles de par les volontés ministérielles de « haut niveau » ou de « niveau renforcé » !

C'est un appel à tous ceux qui estiment important de montrer les effets et les succès de cette pédagogie, de le montrer en toutes occasions et à tous les niveaux, comme ils croient important de lier leur lutte et de mêler leurs efforts à ceux de milliers d'autres camarades qui partagent cette conviction.

C'est un appel qui convie également à partager la conviction, primordiale aujourd'hui car elle est une prise de position essentielle face à toutes les diverses formules d'écoles qu'on veut bien nous proposer à chaque coin d'association ou de syndicat : la conviction primordiale qui veut que l'école est destinée à être faite pour l'enfant et le collègue pour l'adolescent, que c'est d'abord l'enfant et d'abord l'adolescent qui doivent être concernés, être prioritaires, être les privilégiés du monde scolaire, être placés dans les meilleures conditions de travail, de recherche et de vie et que ces conditions-là, c'est à nous tous, enseignants, parents, adultes, avec eux enfants et adolescents, c'est à notre volonté commune et seulement dans cette perspective qu'il revient d'en prendre en main l'accomplissement, ou du moins d'en réaliser toujours la meilleure approche quel que soit le milieu où nous vivons, fort que nous sommes, chacun, de pouvoir compter sur tous pour en réaliser la majeure part.

Est-ce trop vaste, trop vague, trop général de concevoir une telle formule de travail et de vie ? Une revue qui veuille tout répercuter, un mouvement qui veuille tout appréhender ?

C'est que nous restons soumis à la dialectique implacable qui exige que la vie soit une et complexe. Il nous faut travailler et réaliser sur tous les fronts, mais sur tous les fronts à la fois.

Nous ne pouvons au risque de culbuter dans un déséquilibre grave privilégier telle ou telle revendication, telle ou telle solution, tel ou tel outil, sinon que très momentanément.

Ainsi la solution n'est pas, dans notre univers éducatif, uniquement psychologique et pédagogique. Mais néanmoins, elle n'est pas non plus essentiellement politique, sociale, technologique et matérielle.

Nous vivons une période où la victoire politique de forces démocratiques apparaît possible dans un certain délai. Récemment, nous ne sommes pas tombés loin ! Il faut donc nous préparer sur tous les plans et la victoire politique acquise, il faudra alors sur tous les autres plans : matériel, technologique, d'abord pouvoir offrir les solutions et avant tout les outils nécessaires à une véritable et profonde refonte de l'enseignement ; psychologiquement et pédagogiquement il faudra ensuite répandre dans la masse des écoles et des collèges des modes de vie et des conditions de travail dûment expérimentés et éprouvés et nous assurant de la renaissance que nous attendons.

En renforçant les moyens de relation et de communication au sein de notre mouvement, en nous appuyant sur la pédagogie du travail de Célestin Freinet, en faisant mieux connaître (par la diffusion des résultats) les outils de l'École Moderne, en en permettant la diffusion et le meilleur emploi nous acquérons les meilleures chances de succès et d'amplification de nos moyens coopératifs. Faites lire et abonnez-vous à :

(1) La liste en est donnée dans la partie *Actualités*.